

XYZ. La revue de la nouvelle



Pomme d'Adam

Hélène Rioux

Nouvelles d'une page
Number 61, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4244ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rioux, H. (2000). Pomme d'Adam. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 41–41.

Pomme d'Adam

Hélène Rioux

Dans sa chambre, porte fermée, l'enfant s'applique. Assise sur son lit, à la lueur de la lampe Pierrot, elle tresse un collier de laine. Brin rouge, brin vert, brin jaune. L'enfant a choisi avec soin les couleurs. C'est un collier pour mettre autour du cou de la chatte. La chatte est blanche avec des taches noires, des moustaches très longues et des yeux d'or. Elle dort sur le lit. Tout à l'heure, elle a bu un peu de lait et, à présent, elle dort. L'enfant ne pleure pas. Ailleurs dans la maison, de la musique joue en sourdine — maman écoute le concert à la radio. Il est huit heures du soir.

La chatte s'appelle Théo et l'enfant la connaît depuis toujours. En son for intérieur, l'enfant dit que Théo est sa sœur. L'enfant a neuf ans, Théo un peu plus. L'enfant ne veut pas savoir exactement de combien d'années la chatte est son aînée. Les chats, elle le sait, vivent rarement plus de vingt ans. Le collier va camoufler la pomme d'Adam apparue récemment.

L'enfant s'était réjouie de voir pousser cette excroissance sur le cou de Théo. C'était comme une petite folie, une anodine extravagance. Mais maman a déclaré : les chats n'ont pas de pomme d'Adam. Elle a prononcé un autre mot que l'enfant a refusé d'entendre. Demain, il faudra l'amener chez le vétérinaire. Le collier, c'est pour que l'enfant soit tout près d'elle quand elle va s'endormir, c'est comme une caresse. Elles ont toujours dormi ensemble.

□

Dans le bureau du docteur Drosse, Théo est couchée sur la table froide. L'enfant proteste lorsque la vétérinaire retire le collier. Elle explique qu'elle l'a fait pour qu'une partie d'elle accompagne Théo, là-bas. La vétérinaire comprend. Elle prend un air chagriné, mais elle reste inflexible : pour l'incinération, ça se passe moins bien, dit-elle, avec des corps étrangers. Et elle rend le collier de laine à l'enfant.